



L'ÉVÉNEMENT

Les épargnants à la recherche de la martingale contre l'érosion des rendements

JORGE CARASSO  @JorgeCarasso

C'est un cocktail explosif pour l'épargne des Français. À la poussée inflationniste liée au Covid, se sont rajoutés le fracas de la guerre et son impact immédiat sur la flambée des coûts de l'énergie. De quoi nourrir les inquiétudes. « Les clients nous appellent, raconte Guillaume Eyssette à la tête du cabinet Gefinéo. Certains se demandent s'il faut acheter de l'or ; d'autres, que faire de leur fonds en euros, dont les rendements ne permettent plus de couvrir l'inflation. » Ces derniers jours, avec l'envolée du prix à la pompe, le phénomène est devenu très concret. « Cela fait des mois que les épargnants entendent parler d'inflation, mais depuis qu'ils la voient sur leur facture de gaz, c'est devenu vraiment tangible », poursuit Guillaume Eyssette.

C'est bien connu, la hausse du coût de la vie - de +3,6 % en février sur un an selon l'Insee - est un poison pour l'épargne. Lorsque les prix s'envolent, les économies fondent. Ceux qui ont placé leurs bas de laine sur des comptes ne rapportant rien ou peu perdent de l'argent. Or de l'épargne, les Français en ont. En deux ans de pandémie, les ménages ont amassé un matelas d'économies

inédit (175 milliards d'euros sur deux ans selon la Banque de France), principalement sur les comptes courants et le livret A.

Retour fracassant de l'or

Paradoxalement, l'inflation et la guerre pourraient se traduire par encore plus d'argent mis de côté. « Les crises sont propices à l'épargne de précaution, indique Philippe Crevel, directeur du Cercle de l'épargne. Dans une période de crise, c'est l'aspect précaution qui l'emporte sur le rendement. » Car qui dit rendement dit aussi risque, et les Français restent frileux en la matière. « Certains clients se sont pris une gifle en Bourse. Ils veulent sécuriser leur capital. On constate une forme d'attentisme », souligne Frédéric Puzin, à la tête de la société de gestion Corum L'Épargne.

Valeur refuge par excellence, l'or fait un retour fracassant sur le devant de la scène. Le cours s'est échangé 2000 dollars l'once la

semaine dernière, proche de son record d'août 2020. Dans les boutiques physiques comme sur internet, la demande en napoléons, la pièce la plus recherchée par les particuliers, a explosé. « On voit des confrères en rupture de stock », souligne Jean-François Faure, fondateur du site aucoffre.com.

Lorsque le pouvoir d'achat s'érode, l'immobilier locatif offre aussi une forme de protection. Dans ce contexte, les produits d'épargne immobilière, accessibles via l'assurance-vie ou en direct, ont le vent en poupe. « Avec l'immobilier, on s'arrime à un véhicule qui répercute automatiquement l'inflation sur les loyers », appuie Vincent Cudkowicz, fondateur du site bienprévoir.fr.

Malgré les secousses sur les marchés, les nouveaux boursicoteurs, arrivés ces deux dernières années, sont loin d'avoir déserté en pleine tempête. « En ce moment la demande est très forte », témoigne Matthias Baccino, directeur France du courtier Trade Republic. Les actions sont traditionnellement un bon rempart contre l'inflation. Et la baisse des cours - le CAC 40 a perdu près de 12 % depuis le début de l'année - constitue un bon point d'entrée pour certaines valeurs qui ont atteint des sommets l'an dernier. ■

